

ENERGIES RENOUVELABLES

Les défis du plan solaire

La mise en œuvre du chantier national exige la mise à disposition d'un personnel compétent pour accompagner les investisseurs

RACHID TARIK

Le Maroc a pris de court les Européens en annonçant son projet solaire de capacité 2GW à l'horizon 2020, doté d'un budget de 9 milliards de dollars. Cette décision a été suivie par l'adoption de trois lois.

L'une est relative à l'Agence marocaine de l'énergie solaire (MASEN), la deuxième concerne l'Agence des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (ADEREE) et la troisième vise les énergies renouvelables. Pour accompagner ce plan solaire, il y a eu création, par ailleurs, de la Société d'Investissements Energétiques (SIE) pour financer les projets dédiés aux énergies renouvelables.

Malgré ces acquis, les investisseurs tardent à se montrer. «Au Maroc, il existe un cadre réglementaire favorable aux énergies renouvelables ainsi que des agences dédiées à ce secteur, mais les investisseurs ne s'engagent pas», a lancé

ne s'engagent pas», a lancé Wolf Muth, de la coopération financière allemande (KfW), lors du forum «Energie solaire en Afrique du Nord et Moyen-Orient: vision et réalité», organisé dernièrement à Casablanca. Pour Nikolaus Benz, de l'association européenne de l'électricité, les investisseurs n'avanceront pas tant qu'il n'y a pas une réponse à la question suivante : qui paiera la différence entre les coûts de production des énergies renouvelables et les énergies fossiles, moins chères?

Pour attirer les investisseurs, souligne Gus Schellekens du cabinet Pricewaterhouse au Royaume Uni, il est aussi nécessaire qu'ils soient accompagnés dans les démarches administratives par un personnel compétent. Sur ce registre, il faut créer un guichet unique pour leur éviter la lourdeur administrative. De même, il faut penser à mettre à leur disposition des ingénieurs et des techniciens supérieurs, capables de réaliser leurs projets et aussi de garantir leur maintenance.

Pour atteindre ce niveau, cela nécessite la mise en œuvre d'une politique de recherche et de formation. «Il faut élaborer un plan de recherche dans les énergies renouvelables qui définit les priorités nationales et les financements des projets doivent être liés à ce plan», indique Abdelziz Bennouna, universitaire et auteur dans les années 90 du livre «Vers un

LES CLÉS

Projet marocain

Le «Projet marocain de l'énergie solaire» sera réalisé au niveau de 5 sites à savoir, Ouarzazate, Aïn Bni Mathar, Foum EL Oued, Boujdour et Sebkhath Tah.

Photovoltaïque

Le photovoltaïque convertit directement le rayonnement solaire en électricité.

Thermo-solaire

Le thermo solaire à concentration convertit d'abord le rayonnement solaire en chaleur, laquelle est transformée en énergie mécanique, qui est à la fin convertie en électricité.

Maroc exportateur de l'énergie».

Concrètement, Driss Zejli, responsable de l'unité des Technologies et économie des énergies renouvelables (TEER), au Centre national pour la recherche scientifique et technique (CNRST), propose «de créer des plates formes de recherche dans les énergies renouvelables autour desquelles graviteraient

autour desquelles graviteraient l'ensemble des laboratoires universitaires œuvrant dans ce secteur. Dans ce sens, il est indispensable de suivre l'exemple des pays qui ont réussi dans ce domaine comme l'Allemagne, le Danemark, l'Espagne...» De son côté, Mustapha Bakkoury, président du directoire de MASEN, appelle à la mobilisation pour réussir le projet d'Ouarzazate.

Selon lui, ce dernier devrait être notre passeport pour promouvoir le grand chantier solaire national. Selon des experts, le plan solaire marocain ne pourrait exporter pas l'électricité avant 2020.

Pour ce qui est de la technologie choisie, c'est le thermo solaire à concentration (CSP) adapté aux grandes centrales (fermes solaires) qui sera utilisé à la place du photovoltaïque (PV). Cette dernière technologie est davantage favorable aux petites unités pour l'électrification des régions isolées. Mais selon certains, les coûts d'investissement dans le CSP vont augmenter en raison de la fabrication de centrales avec stockage.

Pour d'autres, le CSP avec stockage va aussi permettre la réduction des coûts de production de kWh. Ces derniers peuvent être atténués grâce au transfert technologique. De l'avis des participants, la question du transfert technologique n'a pas eu de réponse claire de la part des Européens. ■



La technologie thermo solaire à concentration (CSP) est réalisée à l'échelle de grandes surfaces appelées « fermes solaires ».

Forum de Casablanca

“ Il faut élaborer un plan de recherche dans les énergies renouvelables qui définit les priorités nationales et les financements des projets doivent être liés à ce plan.”

Le forum de Casablanca sur les perspectives de l'énergie solaire dans la région MENA a été organisé dernièrement par la coopération financière allemande (KfW) en collaboration avec l'Agence marocaine de l'énergie solaire (MASEN) et l'Office national d'électricité (ONE). Cette rencontre a réuni plus de 120 délégués d'Algérie, d'Égypte, de Libye, de Jordanie et des représentants des institutions financières nationales et des agences de développement impliqués dans le développement de l'énergie solaire dans la région arabe. Ce

forum est notamment fondé sur les enseignements tirés de projets solaires à grande échelle, à technologie photovoltaïque (PV) et thermo solaire à concentration (CSP).

Une attention particulière a été accordée aux expériences du programme EMPOWER Enable and Motivate Sustainable Power Markets, qui a pour objectif d'ouvrir de nouveaux marchés pour le développement des technologies solaires dans les pays émergents et en développement. Les travaux sont mis sur le site : www.casablancaforum.org